

ASSOCIATION PHILATELIQUE ET NUMISMATIQUE CARCASSONNAISE

Halle aux Sports Nicole Abar
salle J. Delteil, Av. des Berges de l'Aude, Carcassonne
notre site internet <https://www.apnc-carcassonne.fr/>

Adresse Postale :

APNC, chez Mr Icher J.L., 18 Rue Fernandel, 11000 Carcassonne / jl.icher@club-internet.fr

Rédaction : G.Dupont, F.Grillot, J.L.Icher, P.Lacastaignerate, J. Sarraméa

Sommaire : Edito / l'A.G. de l'A.P.N.C. / Fête du Timbre / Armand Barbès / Le site web s'enrichit / Le bloc de l'ours, un scandale philatélique / Carte-pétition du Matin / Les agences postales auxiliaires /

Le week-end des 7 et 8 mars, c'est la Fête du Timbre au Foyer de Montlegun !



Samedi 7 et dimanche 8 mars, au foyer de Montlegun, Fête du timbre, de 9 à 17h,

Expositions : philatélie, numismatique et cartophilie

Causerie : les timbres-monnaies, par J. Roussel, le samedi à 16h, qui dédicacera ses ouvrages

Etals Multicollections : A.P.N.C., négociants et adhérents de l'association

Animations, tombola gratuite, cadeau pour les jeunes visiteurs

Bureau temporaire de la Poste, vente des souvenirs premier jour.

Samedi 7 et dimanche 8 mars, au foyer de Montlegun, Fête du timbre, de 9 à 17h, inauguration le samedi à 11h

Rappel :

***Atelier philatélique jeunes : samedi 14, 14/15h, Lieu à définir, Carcassonne.**

Edito - Mars, le mois qui fait bourgeonner la passion

Chers amis philatélistes,

Mars arrive avec ses giboulées, ses éclaircies soudaines... et cette énergie particulière qui annonce le renouveau. C'est un mois qui réveille autant la nature que nos envies de projets, de rencontres et de découvertes. À l'APNC, le printemps commence fort, et c'est avec beaucoup d'enthousiasme que nous ouvrons ce bulletin de mars.

Cette année, nous avons une grande fierté : **l'APNC est organisatrice de la Fête du Timbre 2026 pour tout le département de l'Aude, qui se tiendra les 7 et 8 mars 2026 au Foyer de Montlegun à Carcassonne.**

À cette occasion, un **bureau temporaire de La Poste** sera installé sur le site, permettant oblitérations spéciales et achats philatéliques. Plusieurs **expositions** seront proposées, dont une collection primée sur **l'utilisation du timbre à l'effigie du Maréchal Pétain de 1940 à 1944**, période complexe et riche d'enseignements.

Le public pourra également découvrir la présentation des **deux premiers timbres de France**, émis le **1er janvier 1849**, ainsi que des collections de **cartes postales et de médailles**. Enfin, la présence de **professionnels** permettra à chacun de compléter ses collections, d'échanger, de faire estimer ou simplement de discuter autour de notre passion commune.

Côté nouveautés, les parutions de ce mois de mars sont elles aussi très inspirantes. La bande carnet consacrée aux **Reines de France** nous invite à redécouvrir des figures féminines souvent méconnues, mais essentielles dans notre histoire.

Nous saluons également l'émission dédiée à **Élisabeth Boselli**, aviatrice et ingénieure, symbole d'audace et de modernité. Et comment ne pas évoquer le timbre consacré à **Mirepoix, en Ariège**, dont le patrimoine médiéval trouve là une magnifique vitrine.

Entre événements, nouveautés et vie associative, ce mois de mars s'annonce riche et vivant. Malgré les giboulées, l'APNC avance avec énergie, portée par la convivialité, la passion et l'engagement de ses membres.

Merci à vous tous de faire vivre notre association, mois après mois.
Très beau mois de mars à chacun... et belles découvertes philatéliques !

Amicalement,
Le bureau de l'APNC

Retour sur l'Assemblée Générale de l'A.P.N.C

L'Assemblée Générale de l'APNC : une réunion marquée par le dynamisme et la mobilisation

L'assemblée générale statutaire de l'Association Philatélique et Numismatique Carcassonnaise (APNC) s'est tenue le samedi 25 janvier 2026 dans une atmosphère à la fois solennelle et chaleureuse. Cette réunion annuelle, moment clé de la vie associative, a rassemblé un public particulièrement nombreux, avec près de 80 % des adhérents présents ou représentés par procuration - un taux de participation qui témoigne de l'attachement des membres à leur association et de leur implication dans sa gouvernance.



Une présidence assurée et des rapports approuvés à l'unanimité

La séance était présidée par Frédéric GRILLOT, Coprésident de l'APNC, qui a ouvert les débats en remerciant l'ensemble des participants pour leur présence et leur fidélité. L'assemblée a d'abord été invitée à prendre connaissance du rapport d'activité de l'année écoulée, présenté par Jean Louis ICHER. Ce document, véritable panorama de la vie de l'association en 2025, a permis de rappeler la richesse et la diversité des initiatives menées tout au long de l'année.

Parmi les temps forts évoqués figuraient notamment les bourses mensuelles, rendez-vous incontournables pour les collectionneurs de la région, qui se tiennent régulièrement à la Halle aux Sports de Carcassonne. Jean Louis ICHER a également mis en lumière le travail important réalisé auprès du public jeune, axe prioritaire de l'association qui souhaite transmettre la passion de la philatélie et de la numismatique aux nouvelles

génération. La Fête du Timbre, événement festif et pédagogique, a constitué un autre moment fort de l'année, tout comme la participation de l'APNC à diverses expositions de prestige, à Colmar, Valencia et Montpellier, qui ont permis de faire rayonner l'association bien au-delà des frontières de l'Aude. Enfin, les Salons Multi-Collections de Montlegun et de Castelnau d'Aude ont offert aux adhérents l'opportunité de partager leur passion avec un public élargi et de nouer de nouveaux contacts dans le monde de la collection.

Ce rapport d'activité, salué pour sa clarté et son exhaustivité, a été adopté à l'unanimité par l'assemblée, signe de la satisfaction générale quant à l'orientation et à la gestion de l'association.



de gauche à droite, Patrick Lacastaignerate, Michel Subra (président GPLR), Frédéric Grillot, Jean-Louis Icher, Delphine Giovannetti (Mairie de Carcassonne) et Gabriel Dupont

Patrick LACASTAIGNERATE, trésorier de l'APNC, a ensuite pris la parole pour présenter le rapport financier de l'exercice 2025. Avec rigueur et transparence, il a détaillé les recettes et les dépenses de l'association, démontrant la santé financière de la structure et la bonne gestion des fonds. Ce rapport financier a lui aussi été approuvé à l'unanimité, témoignant de la confiance des adhérents envers leur trésorier et le conseil d'administration.

Renouvellement du Conseil d'Administration et nouvelles candidatures

L'assemblée générale est également le moment du renouvellement partiel du conseil d'administration. Conformément aux statuts de l'association, le « tiers sortant renouvelable » était soumis au vote des adhérents. Quatre membres sortants se représentaient : Jean Boulet, Guy Bouron, Gabriel Dupont et Jean-François Résa. Tous quatre ont été réélus à l'unanimité, preuve de la reconnaissance du travail accompli et de la confiance dont ils jouissent au sein de l'association.

L'assemblée a également eu le plaisir d'accueillir une nouvelle candidature, celle de Marie-Paule Bonnafous, qui a été élue à l'unanimité pour rejoindre le conseil d'administration. Cette arrivée apporte un sang neuf et de nouvelles compétences au sein de l'équipe dirigeante. Le conseil d'administration, composé de 17 membres, se réunira début février pour procéder à l'élection du bureau de l'association et définir précisément les responsabilités de chacun, qu'il s'agisse des postes de président, vice-président, secrétaire, trésorier ou des diverses commissions thématiques.

Des interventions institutionnelles saluant le dynamisme de l'APNC

L'assemblée générale a été honorée par la présence de deux invités de marque, dont les interventions ont apporté un éclairage extérieur précieux sur le rôle et le rayonnement de l'association.

Delphine Giovannetti, représentant la Mairie de Carcassonne, a tout d'abord pris la parole pour saluer le travail remarquable accompli par l'APNC et réaffirmer le soutien de la municipalité. Elle a souligné l'importance de telles associations dans le tissu culturel local, rappelant que la philatélie et la numismatique sont bien plus que de simples hobbies : ce sont des vecteurs de mémoire, d'histoire et de lien social. Madame Giovannetti a particulièrement insisté sur l'accompagnement que la Ville entend poursuivre en faveur de l'APNC, que ce soit par la mise à disposition de locaux pour les manifestations, le soutien logistique ou encore la promotion des événements organisés par l'association auprès du grand public carcassonnais.

Elle a également salué les initiatives menées en direction de la jeunesse, dimension essentielle pour assurer la pérennité de ces passions et leur transmission aux générations futures. Son intervention s'est conclue par des encouragements chaleureux pour les projets à venir et l'assurance d'une collaboration renforcée entre la municipalité et l'association.

Michel Subra, Président du Groupement Philatélique Régional (GPLR), a ensuite pris la parole pour apporter le témoignage du monde philatélique régional. Dans son allocution, il a rendu un vibrant hommage au dynamisme de l'APNC, qu'il a qualifiée d'association modèle au sein du paysage philatélique et numismatique du sud de la France. Monsieur Subra a souligné le rôle moteur joué par l'APNC dans l'organisation d'événements d'envergure régionale et nationale, ainsi que son implication active dans les réseaux de collectionneurs. Il a également mis en avant la qualité de l'accueil réservé par l'association lors des différentes manifestations, élément essentiel pour fidéliser les

participants et attirer de nouveaux adhérents. Le Président du GPLR a exprimé son admiration pour l'énergie déployée par les membres du conseil d'administration et les bénévoles, rappelant que sans leur engagement, rien ne serait possible. Il a conclu en encourageant l'APNC à poursuivre sur cette lancée et en assurant le soutien du Groupement Philatélique Régional pour accompagner les futurs projets, qu'il s'agisse de manifestations, d'expositions ou d'actions de sensibilisation.

Tombola et pot de l'amitié : une conclusion conviviale

Comme le veut la tradition, l'assemblée générale s'est achevée sur une note festive et conviviale. La tombola annuelle, très attendue par les participants, offrait de nombreux lots susceptibles de ravir tous les passionnés : collections de timbres rares, assignats historiques, billets de collection et ouvrages spécialisés sur la philatélie et la numismatique. Les gagnants ont été tirés au sort dans une ambiance joyeuse, chacun espérant repartir avec un nouveau trésor pour enrichir sa collection.

La matinée s'est clôturée par le traditionnel pot de l'amitié, moment privilégié d'échanges informels entre les adhérents, les membres du conseil d'administration et les invités. Autour de quelques rafraîchissements et gourmandises, les conversations ont continué, permettant de tisser ou de renforcer les liens qui font la force de cette communauté de passionnés.

Des perspectives enthousiasmantes pour 2026

L'assemblée générale de l'APNC a ainsi permis de dresser un bilan très positif de l'année écoulée, mais aussi et surtout de dessiner les contours ambitieux des projets pour 2026. La volonté d'action et la dynamique impulsée par le conseil d'administration sont ressorties plébiscitées de cette matinée, laissant présager une année riche en événements et en initiatives.

L'association poursuivra ses efforts pour développer les actions en direction du jeune public, multiplier les manifestations de qualité et renforcer sa présence sur la scène philatélique et numismatique régionale et nationale. De nouveaux partenariats sont également à l'étude, et plusieurs projets d'expositions sont déjà dans les cartons.

L'APNC poursuit ainsi sa mission avec enthousiasme et détermination, forte du soutien de ses adhérents, de ses partenaires institutionnels et du monde philatélique régional. L'année 2026 s'annonce placée sous le signe du partage, de la transmission et de la passion pour ces trésors d'histoire et de culture que sont les timbres et les monnaies.

Les 7 et 8 Mars, c'est la Fête du Timbre à Montlegun

Avec pour thème « Les arts de la rue/ les peintres de rue », la Fête du Timbre, organisée en partenariat par La Poste, la F.F.A.P., l'Adphile et donc l'A.P.N.C., vous accueillera ces deux journées de 9h à 17h au foyer de Montlegun.

Vous y pourrez, vous procurer en avant-première le timbre (1,52 euros) et le feuillet (3,10 euros) émis par la Poste, ainsi que le souvenir édité par l'A.P.N.C. et poster votre courrier affranchi par le cachet à date spécifique 1er jour, auprès du bureau postal temporaire installé dans le foyer.



Cette manifestation sera aussi l'occasion de parcourir une exposition axée sur plusieurs présentations : la collection primée en championnat philatélique de Frédéric Grillot sur l'utilisation des timbres « Pétain » de 1940 à 1944, un cadre mettant en valeur les premiers timbres français parus en 1849, avec le fameux 1 F vermillon, un autre exposant « Les pensées de Donald Trump illustrées par la philatélie », un ensemble de cartes postales anciennes ainsi que des médailles commémoratives gravées entre autres par l'artiste carcassonnais René Iché.

Les visiteurs pourront aussi déambuler parmi les étals de négociants ou de d'adhérents de l'association qui vous proposeront timbres, cartes postales monnaies, billets et autres objets de collection. Au stand de l'A.P.N.C., les plus jeunes pourront bénéficier d'un beau cadeau philatélique. Enfin, une tombola gratuite réservée aux visiteurs fera l'objet de plusieurs tirages successifs le samedi et le dimanche.

L'inauguration de la manifestation se déroulera le samedi matin à 11h. Ce même jour, Jacques Roussel, auteur de plusieurs ouvrages numismatiques, animera une causerie, à 16h, sur les timbres-monnaie et dédicacera ses écrits de référence.

Possibilité aussi de se restaurer à midi les deux jours (Repas à 20 euros, inscription obligatoire avant le 28 février auprès de Gabriel Dupont, Coprésident de l'A.P.N.C. (gabriel.dupont83@orange.fr.).

L'Audois Armand Barbès, indigné permanent



Barbès, n°801 Yvert et Tellier

Armand était l'aîné des trois enfants de Basile Barbès, qui possédait dans l'Aude des domaines agricoles. Il eut à Fourtou l'enfance heureuse de fils de propriétaire. Il fut éduqué par Jean Marcou et les pères de Sorèze de 1823 à 1828. En 1830 il commanda et équipa à ses frais la garde nationale de Villalier. Son père l'envoya à Paris en 1832 pour des études de médecine que sa sensibilité lui fit abandonner pour des études juridiques peu assidues. Poursuivi pour l'attentat de Fieschi en 1835 il fut condamné à 1 an de prison que sa famille réussit à lui faire purger à Carcassonne. Trop bienveillant envers son jeune parent, le maire Sarrand fut révoqué et cet épisode engagea une partie des bourgeois carcassonnais dans le camp libéral.

Quelques temps après sa libération, Barbès retourna à Paris et conspira aussitôt, organisant avec Blanqui l'émeute de la « société des Saisons » qui aurait dû déboucher sur l'installation d'un gouvernement révolutionnaire. L'insurrection connut un échec sanglant et Barbès, accusé du meurtre d'un officier, fut condamné à mort et ne dut sa grâce qu'à la pression de la reine, auprès de qui Hugo et Lamartine avaient intercedé. Emprisonné au Mont-Saint-Michel, dans de très dures conditions qui mirent sa santé en péril, il tenta une évasion en 1842 puis fut transféré à Nîmes.

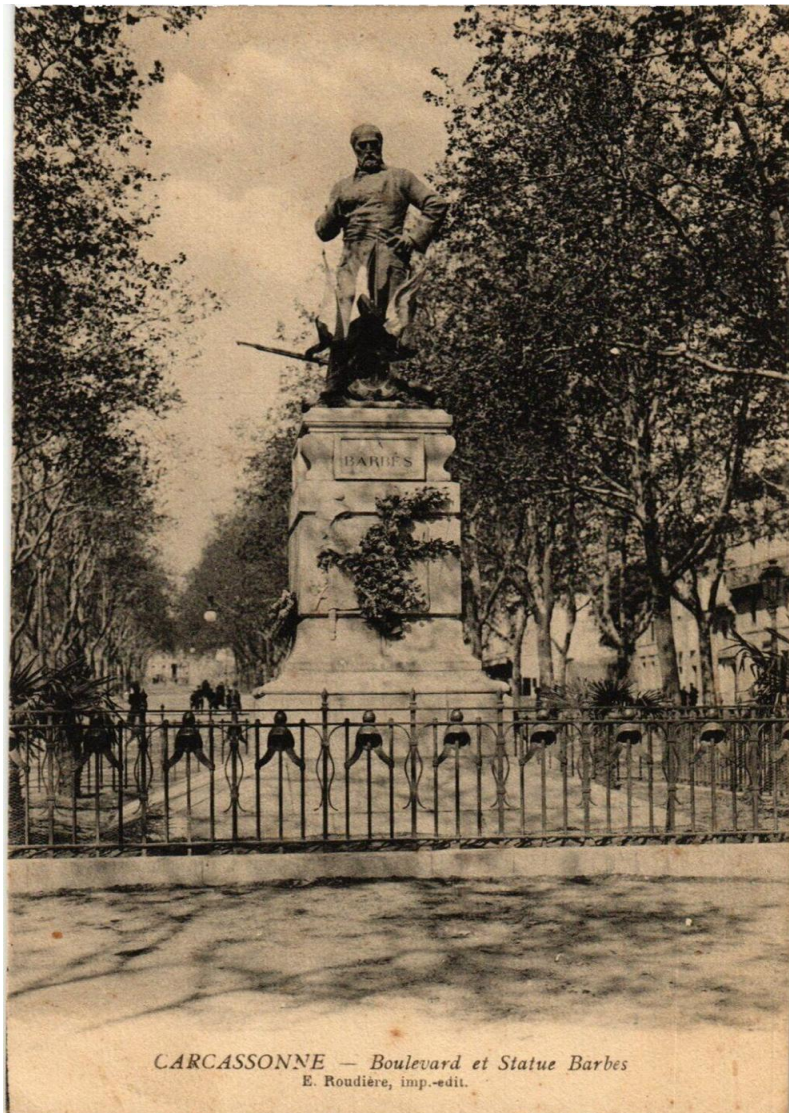


** Barbès, Blanqui, Proudhon et Lamartine, figures de la Révolution de 1848*

Libéré par la révolution de février 1848 il connut alors 80 jours de liberté qu'il passa à Paris. Elu député dans l'Aude, où les menées du clergé conservateur n'avaient pu avoir raison de son prestige, il se précipita de nouveau dans l'illégalité à la suite de l'émeute sûrement provocatrice du 15 mai ; la tentative d'instaurer un pouvoir issu de l'émeute lui valut une nouvelle condamnation à la prison à vie. Gracié par Napoléon III il choisit de se murer dans l'exil, et s'installa à la Haye, aux Pays-Bas, d'où il correspondit avec ses amis, Georges Sand surtout, inconsolable de son départ

Il mourut en 1870, quelques jours avant l'avènement de la République qui avait été sa raison de vivre. Son tombeau se trouve aujourd'hui entre Villalier et Villedubert.

Ayant beaucoup agi, mais peu écrit, sa victoire posthume fut de devenir le symbole de la république démocratique et sociale. Il fut l'objet d'un culte dont le retour de ses cendres en 1885 et surtout l'inauguration de sa statue à Carcassonne en 1886 furent les moments forts, cérémonies officielles parfois contrariées par des cortèges militants.



La statue de Barbès, à Carcassonne

Jusqu'à aujourd'hui, le monument -et même son seul socle, sous l'Occupation- a été le point de ralliement de nombre de manifestations. Ainsi, Le 14 juillet 1942, une importante manifestation en faveur de la République réunit au moins 2000 personnes à Carcassonne, malgré l'interdiction des autorités vichistes. « Parmi les personnes à l'origine de ce rassemblement se trouvaient Albert Picolo, le docteur Henri Gout et Georges Bruguière. Tout ce monde défila fièrement à la barbe des partisans les plus fanatiques du Maréchal Pétain, le Service d'Ordre Légionnaire, avec qui éclateront quelques bagarres ». Les initiateurs de la manifestation du 14 juillet 1942 ne tarderont pas d'ailleurs à être inquiétés avant d'être incarcérés à la Maison d'arrêt de Carcassonne.

Une lettre interceptée à la Poste relatait : « Le 14 juillet a provoqué de la part des Gaullistes une manifestation devant la caserne Laperrine, devant Barbès, sur le boulevard. Ces cochons ont chanté la Marseillaise, parce qu'il ne leur était pas permis de chanter l'Internationale. Car à Carcassonne, les Gaullistes sont communistes. La police d'état est venue mettre de l'ordre à tout ça. Et je vous prie de croire que tout a été calmé. Cela m'a mise en colère et il a fallu que je parte. D'ailleurs, je n'étais pas la seule... » Cette dame avait sans doute participé à la venue du Maréchal Pétain un mois auparavant à Carcassonne...



Verso carte postale commémorative de la visite de Pétain

**Bibl. : Les Audois -Dictionnaire biographique- Société d'Etudes Scientifiques de l'Aude. - Musique et patrimoine de Carcassonne- Armand Barbès, l'indigné permanent (P. Tirand) (Ed.L'harmattan)*

*Philatélie, numismatique, matériel de collection,
catalogues, vieux livres et autres objets de collection*



Partenaire de l'A.P.N.C.

AUDE COLLECTIONS

Evelyne Ramorino

24 Rue Armagnac 11000 Carcassonne

04 68 25 03 83

audecollection@laposte.net

Une sélection variée de timbres, monnaies et autres objets de collection, attirant aussi bien les collectionneurs débutants que les amateurs avertis. Reconnue pour son accueil chaleureux et ses conseils avisés, Aude Collections : la référence locale pour les passionnés de collections.

Le site web de l'APNC s'enrichit...

Une nouvelle façon de consulter nos bulletins

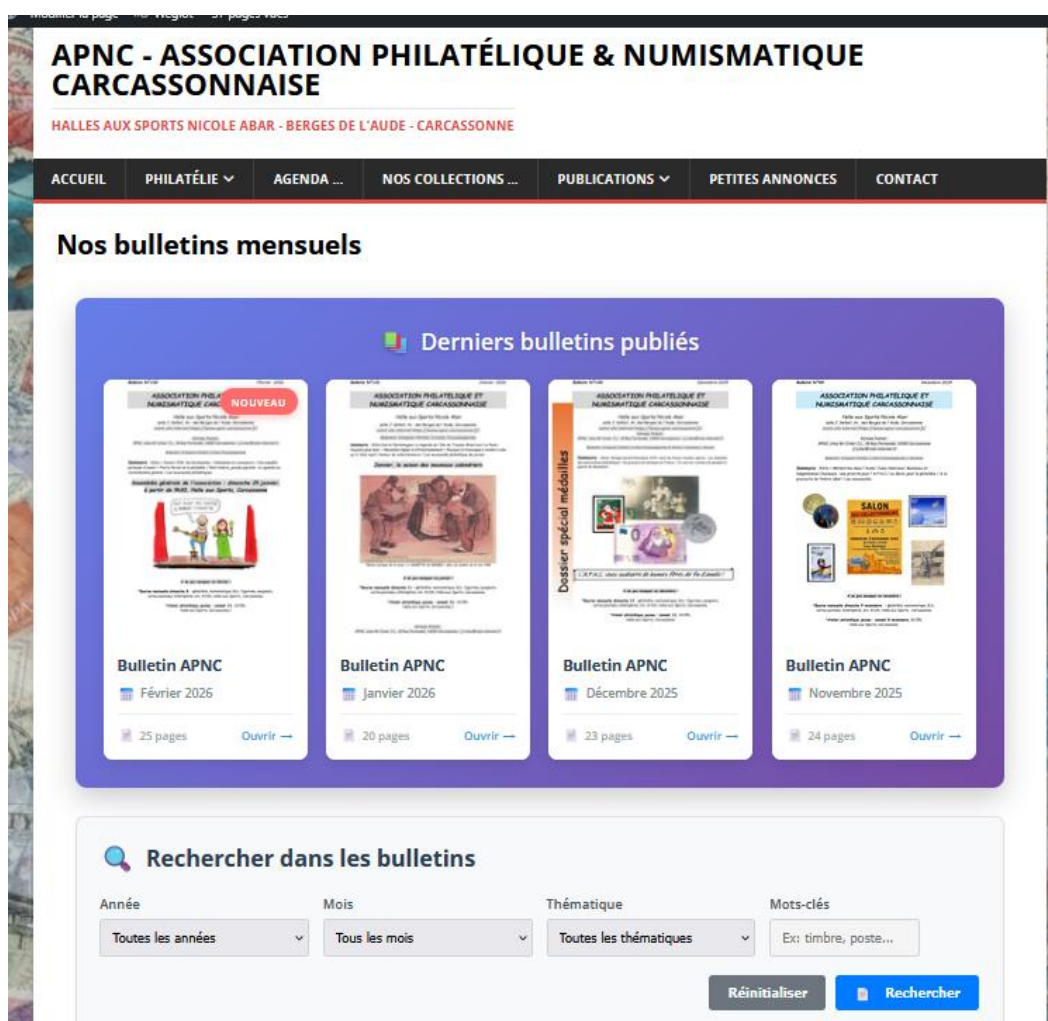
Le site de l'APNC franchit une nouvelle étape dans sa démarche de valorisation et de partage du riche patrimoine de nos collections. Désormais, l'ensemble de nos bulletins bénéficie d'un moteur de recherche performant qui facilite grandement l'accès à notre documentation.

Un accès simplifié et gratuit

Cette nouvelle fonctionnalité est accessible à tous, sans inscription ni identification préalable. Que vous soyez collectionneur passionné ou simple curieux, vous pouvez consulter librement l'intégralité de nos archives.

Une richesse thématique exceptionnelle

Nos bulletins abordent de multiples domaines de la collection : philatélie bien sûr, mais également numismatique, cartophilie, billetophilie, assignats et bien d'autres spécialités encore. Cette diversité fait la richesse de notre association et de nos publications.



Des outils de recherche adaptés à vos besoins

Plusieurs modes de recherche sont à votre disposition pour retrouver rapidement l'information recherchée :

- La **recherche par année** permet de parcourir chronologiquement nos publications
- La **recherche par mois** affine votre sélection sur une période précise
- La **recherche thématique** vous guide vers les sujets qui vous intéressent
- La **recherche par mots-clés** en plein texte explore le contenu même des articles

Une mine d'informations à portée de clic

Vous recherchez un article sur un timbre particulier, une carte postale ancienne, une monnaie rare ou un assignat révolutionnaire ? Notre moteur de recherche fouille l'intégralité du texte des bulletins pour vous proposer tous les résultats pertinents.

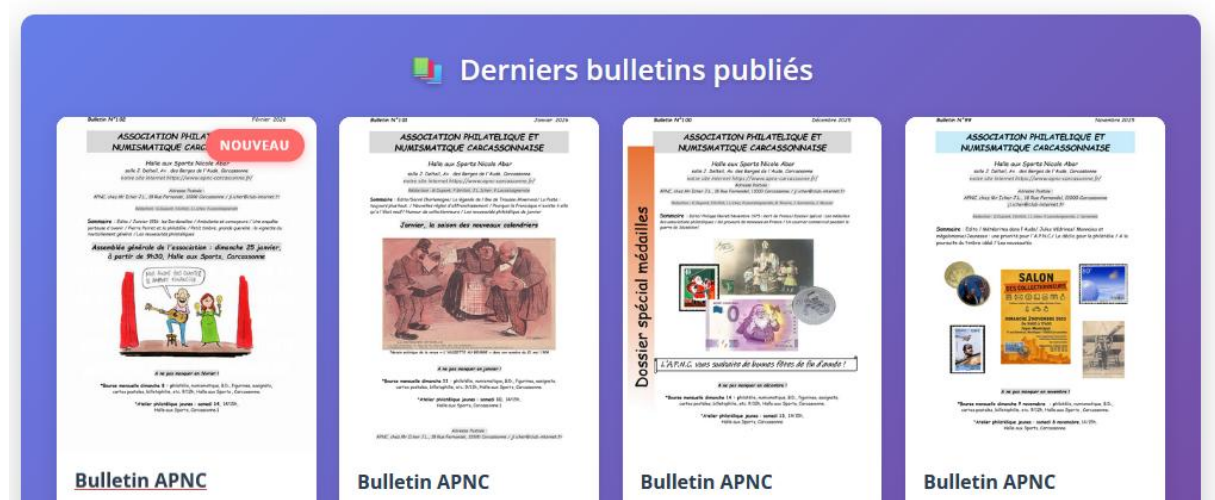
N'hésitez pas à explorer cette nouvelle rubrique et à redécouvrir la richesse de nos publications passées !

Le mini tuto pour bien connaître cette nouvelle rubrique

Accès via le menu "Publications" puis "Nos bulletins Mensuel"



La page affiche les 4 derniers bulletins publiés.



Et en dessous la zone de recherche

Rechercher dans les bulletins

Année: Toutes les années (dropdown menu open showing: Toutes les années, 2026, 2025, 2024, 2023, 2022)

Mois: Tous les mois

Thématique: Toutes les thématiques

Mots-clés: Ex: timbre, poste...

Réinitialiser Rechercher

Qui permet une recherche soit par années, mois ou thématique, enfin la dernière rubrique vous permet de rechercher un article en particulier

Rechercher dans les bulletins

Année: Toutes les années

Mois: Tous les mois

Thématique: Toutes les thématiques

Mots-clés: faux

Réinitialiser Rechercher

9 résultat(s) trouvé(s)

Signatures douteuses, faux experts : guide de survie du collectionneur

Octobre 2025

Consulter le bulletin (PDF)

Pages 18-22

Philatélie et Résistance : l'histoire clandestine des faux "de Gaulle"

Juillet 2025

Certains timbres font se rencontrer la philatélie et la grande histoire. Les faux timbres à l'effigie de De Gaulle, imprimés clandestinement à Nice en 1943, en sont un exemple : plus qu'une curiosité philatélique, ils constituent un acte de résistance contre l'occupant. C'est dans deux articles publiés en 1946 dans L'Écho de la Timbrologie qu'ils sont évoqués pour la première fois.

Consulter le bulletin (PDF)

Pages 12-16

A savoir : Vous pouvez également enrichir cette base de données en proposant au webmaster vos mots clés, thématique, voire article à insérer dans nos prochains bulletins.

Le bloc de l'Ours, un scandale philatélique sous l'Occupation

Il est des timbres dont l'histoire se révèle à tiroirs. Le « bloc de l'Ours » en est l'un des exemples les plus frappants. Émis en 1941 par la Légion des volontaires français contre le bolchevisme (LVF), organisation collaborationniste engagée aux côtés de l'Allemagne sur le front de l'Est, ce prétendu bloc de franchise militaire n'avait en réalité aucune fonction postale. Sa seule raison d'être était financière : renflouer les caisses de l'organisation. Le succès dépasse pourtant toutes les attentes.



Les 25 000 blocs proposés par souscription à l'automne 1941 suscitent... 92 000 demandes, tandis que les 5 000 exemplaires mis en vente au public, rue Auber à Paris, déclenchent cohue et incidents. Mais l'affaire ne s'arrête pas là. La LVF exerce de fortes pressions sur les marchands afin qu'ils cotent le bloc et le proposent à leurs

clients - une complaisance qui vaudra à certains de sérieux ennuis au moment de la Libération. Cette histoire, à la fois philatélique et politique, est racontée de l'intérieur par l'un des principaux intéressés, L. Miro, alors président de la Chambre syndicale philatélique, dans le magazine Le Timbre du 15 septembre 1947. Bonne lecture !

"De nombreux philatélistes m'écrivent qui me demandent, dans l'intérêt même de la philatélie, de retracer l'historique des trop fameuses émissions de la L.V.F. et de porter au grand jour toutes leurs péripéties. Voici donc le film des événements, tels qu'ils se sont déroulés depuis 1941. Les quelques commentaires que j'apporterai seront réduits au minimum, car je tiens à conserver à cet exposé une totale objectivité.

La genèse du bloc L.V.F.

Emis le 20 octobre 1941, le bloc-feuillet de l'Ours, d'un format de 95 x 115 mm, représente un ours bleu portant l'étoile rouge soviétique frappé à mort par un glaive symbolique surmontant un village en flammes.

Vers l'automne 1941, le fus un jour appelé au téléphone par M. Théodore Champion.



Extrait du catalogue Champion, édition 1943. Le bloc-feuillet de l'Ours est désormais coté : 750 francs à l'état neuf (pour un prix de vente initial de 100 francs).

- Je suis terriblement ennuyé, me dit-il. De tous côtés, je suis l'objet de pressions de plus en plus menaçantes pour que j'accepte de cataloguer une vignette qu'a décidé d'émettre la L.V.F. Ma situation est impossible. J'ai essayé par tous les moyens de me récuser, ces messieurs ne veulent rien entendre. Ils vont même jusqu'à menacer de faire fermer ma maison et d'en expédier le personnel en Allemagne.

M. Champion dut capituler et s'engager. Fort de cette victoire qui, en lui assurant la cotation de ses images, lui en assurait le succès financier, le sieur Bachelet - cheville ouvrière de l'organisation - se mit aussitôt en campagne. Par ses soins, toute la presse d'occupation fut inondée communiqués qui portèrent leurs fruits, car les négociants reçurent de leur clientèle maintes commandes anticipées.

Le 20 octobre

Ainsi naquit, le 20 octobre 1941, le fameux bloc L.V.F. Il fut mis en vente rue Auber, où la Légion avait ses bureaux. De mémoire de Parisien, on m'avait vu pareille affluence. Le quartier fut totalement embouteillé, au point qu'il fallut faire appel à des cars de police pour dégager les arrières de l'Opéra.



Photo de presse montrant la foule devant les bureaux de la L.V.F., rue Auber, le 20 octobre 1941.

Les prix, naturellement, montaient en flèche d'heure en heure. Comme un tel

engouement était peu prévisible, les négociants ne s'étaient couverts que pour les commandes fermes. Eux-mêmes devaient donc racheter en hausse aux spéculateurs de tout poil qui s'étaient rués rue Auber. Le bloc atteignit ainsi très vite plusieurs fois son prix d'émission avant de se stabiliser.

Comblée par un tel succès, la L.V.F. prétendit le rééditer tambour battant avec une deuxième émission : quatre vignettes de poste aérienne. Mais son espérance fut déçue. C'est que collectionneurs et marchands avaient prit le temps de réfléchir et que toute une contre-propagande s'était faite de bouche à oreille. Ce fut bien pis avec une troisième émission, celle dite de Borodino (avril 1942), qui tomba complètement à plat.



Les vignettes émises par la L.V.F. à la suite du Bloc de l'Ours, et qui connurent un succès bien moindre : sur les côtés, les 4 vignettes de poste aérienne et, au centre, les 5 vignettes de la série "Borodino".

Alors la L.V.F. changea de tactique. Elle provoqua auprès des P.T.T. des interventions suffisamment impératives pour exiger et obtenir de vrais timbres-poste, indésirables sans doute mais, philatéliquement parlant, incontestables. Ce fut l'émission de la Légion tricolore, qui rapporta à la L.V.F. un nombre considérable de millions.

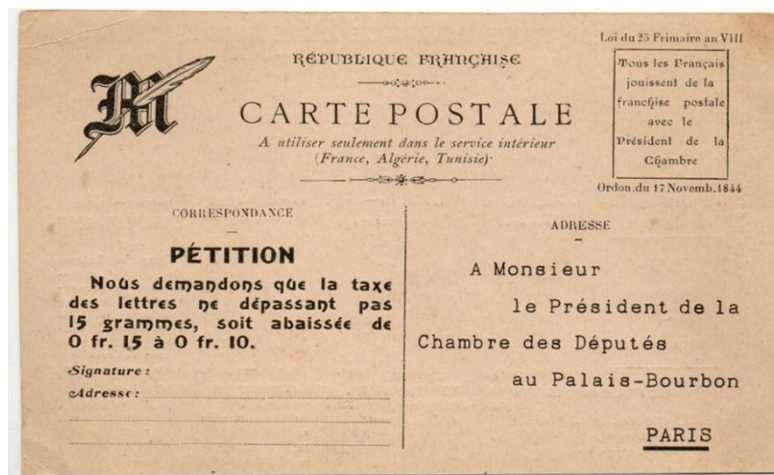


Les timbres de l'émission « Légion tricolore » (1942), émis par l'administration postale au profit de la L.V.F. : sur chaque timbre vendu, 8,80 F étaient reversés aux caisses de l'organisation, pour seulement 1,20 F de pouvoir d'affranchissement effectif.

En 1910, le timbre était trop cher pour le « Le Matin » !

Le Matin était un journal quotidien français lancé le 26 février 1884. Interdit à la Libération en raison de son engagement collaborationniste et antisémite pendant l'Occupation, son dernier numéro paraît le 17 août 1944.

Racheté en 1897 par l'homme d'affaires Maurice Bunau-Varilla, (qui a son avenue à Carcassonne), il fut l'un des quatre grands quotidiens dans les années 1910 et 1920, tirant à un million d'exemplaires à la veille de 1914, renommé pour ses romans-feuilletons signés par les plus grands romanciers populaires de son temps, tels Michel Zevaco ou Gaston Leroux. Sa diffusion baissa à partir des années 1920, pour ne plus atteindre que 300 000 exemplaires à la fin des années 1930, tandis qu'il prône des opinions d'extrême droite et antisémites, pour achever collaborationniste sous le régime de Vichy.



Peu avant la guerre de 14, le *Matin* trouvait que le coût du timbre (15 centimes pour 15 grammes) était trop haut, comparé aux tarifs européens (allant de l'équivalent à 10 centimes en Belgique, Angleterre, Luxembourg ou Suisse à 12 centimes en Allemagne ou en Autriche). Il édita donc une carte pétition, reprenant les visuels des timbres évoqués, demandant l'abaissement de la taxe, à charge de ses lecteurs de l'expédier à l'Assemblée Nationale. Le succès ne fut pas au rendez-vous...

LA TAXE POSTALE EN EUROPE

ALLEMAGNE 10 cent. 1/2 — 20 gr. AUTRICHE 10 cent. 1/2 — 20 gr. HONGRIE 10 cent. 1/2 — 20 gr. BELGIQUE 10 cent. — 15 gr. ANGLETERRE 10 cent. — 113 gr.

FRANCE 15 Centimes — 15 Grammes

PAYS-BAS 10 cent. — 15 gr. LUXEMBOURG 10 cent. — 15 gr. SUISSE 10 cent. — 250 gr.

MANIFESTATION

Tous les lecteurs du **MATIN**, partisans de l'abaissement de la taxe postale de 0 fr. 15 à 0 fr. 10, sont invités à jeter à la poste sans l'affranchir cette carte postale.

DÉVELOPPEMENT PROPORTIONNEL DES SERVICES POSTAUX

	Nombre de bureaux.	Kilomètres carrés	Population.
Il existe en France.....	1	pour 51	et pour 3.718 habitants.
— en Allemagne.....	1	— 14	— 1.478
— en Angleterre.....	1	— 14	— 1.659

Imp. Welhoff et Roché. — Levallois.

Les agences postales auxiliaires

À la fin du XIX^e siècle, la France cherche à moderniser et étendre son réseau postal, encore insuffisant par rapport à ses voisins européens. Pour répondre aux besoins croissants de communication, notamment dans les zones rurales, l'État crée en **1887** les **bureaux auxiliaires de poste**, ancêtres des futures *agences postales auxiliaires*.

Ces bureaux ont pour objectif d'apporter un service postal de proximité dans les petites communes et les hameaux isolés. Leur particularité est que **leur création et leur fonctionnement sont entièrement financés par les communes**, ce qui limite leur développement dans les premières années. Ils assurent des services simples : dépôt et retrait du courrier, vente de timbres, opérations postales de base.

Entre **1888 et 1920**, ces établissements se multiplient et s'intègrent progressivement dans l'organisation nationale des Postes. Ils apparaissent dans les registres officiels, sont classés parmi les « établissements secondaires » et deviennent un maillon essentiel du maillage postal français. Leur rôle est crucial pour réduire les inégalités territoriales et rapprocher les services publics des populations rurales.

Au début du XX^e siècle, les agences postales auxiliaires sont pleinement reconnues comme une catégorie à part du réseau postal, aux côtés des recettes principales, des recettes simples et des bureaux annexes. Elles préfigurent les agences postales communales modernes, encore présentes aujourd'hui dans de nombreuses petites communes.

Frise chronologique : (1880-1920)

Avant 1887 : un réseau postal insuffisant

- La France compte **beaucoup moins de bureaux de poste** que ses voisins européens.
- Les zones rurales restent mal desservies.
- L'État cherche une solution **peu coûteuse** pour étendre le service postal.

1887 : création des bureaux auxiliaires

- Un décret autorise la création des **bureaux auxiliaires de poste**.
- Objectif : apporter un service postal dans les petites communes.
- Particularité : **les communes financent tout** (locaux, matériel, agent).
- Résultat : développement limité au départ.

1888-1898 : premières listes officielles

- Les premières **listes départementales** des bureaux auxiliaires apparaissent.
- On commence à suivre officiellement :
 - les ouvertures,
 - les fermetures,
 - les affectations d'agents.

1887-1922 : consolidation administrative

- Un registre national recense les **établissements secondaires**, dont :
 - les recettes auxiliaires,
 - les agences postales,
 - les bureaux annexes.
- Les bureaux auxiliaires deviennent un **élément stable** du réseau postal.

1900-1910 : expansion et normalisation

- Les bureaux auxiliaires se multiplient dans les zones rurales.
- Ils deviennent essentiels pour :
 - réduire les inégalités territoriales,
 - rapprocher les services publics des habitants.

1908 : classement national

- Les Postes établissent un **classement officiel** des bureaux.
- Les bureaux auxiliaires y figurent comme une catégorie à part entière.

1910-1920 : stabilisation du modèle

- Les agences postales auxiliaires sont désormais :
 - reconnues,
 - intégrées dans les registres nationaux,
 - utilisées pour mailler finement le territoire.
- Elles préfigurent les **agences postales communales** du XX^e siècle.

Ces agences postales ont utilisé un timbre à date hexagonal pour l'oblitération du courrier.



De telles lettres ne sont pas courantes en particulier pour le département de l'Aude objet d'une étude par notre association.

Aussi tout lecteur du présent article en possession de ce type de document est invité à nous le signaler afin qu'il puisse être répertorié, Nous l'en remercions de par avance (Le cercle d'étude postale A.P.N.C.)



Recette auxiliaire de VILLEPINTE (Aude) création en avril 1888



Recette auxiliaire de PARAZA (Aude) création décembre 1889,

Les nouveautés philatéliques de mars

Le 6 mars

Bande carnet de timbres autoadhésif : Les reines de France



La fête du timbre 2026



est émis également un bloc souvenir (voir article "Fête du timbre 2026")

13 mars

Bloc feuillet : les cétacés



20 mars

Elisabeth Boselli



Élisabeth Boselli, née le 11 mars 1914 à Paris et morte le 25 novembre 2005 à Lyon, est la première femme pilote de chasse de l'Armée de l'air française. Brevetée pilote militaire le 12 février 1946, au sortir de la Seconde Guerre mondiale, elle est détentrice de plusieurs records du monde.

27 mars

Mirepoix



Emis en mini feuille de 15 timbres

Mirepoix (Mirapeis en occitan languedocien) est une commune française située dans le nord-est du département de l'Ariège, en région Occitanie. Sur le plan historique et culturel, la commune fait partie du pays d'Olmes, haut lieu de la tragédie cathare alliant des paysages d'une grande diversité.

Le timbre représente la **maison de consuls** et ses têtes de poutres sculptées **place des couverts** à Mirepoix